



Jean-Marc Huguenin

Extrait de *Rentrer par la forêt*

Mentor: Alexandre Lecoultre

La brume est brassée par le courant, là où nos chevilles, enfants, s'enchevêtraient aux racines des saules pleureurs.

Elle reste figée sur la berge. Ses cheveux sont givrés comme les mandarines des nuits de Noël. Quelques aiguilles sont prises dans les mailles de son chandail.

Elle se retourne lentement. Derrière, l'étendue du champ est aspirée par la forêt.

On dirait la page raturée d'un cahier.

On longe la rivière au ralenti, et la neige crisse sous nos pas engourdis. On pense au raclement de nos ongles sur le tableau noir de la salle de classe. On s'efface.

Son regard cherche la crête, là-haut. Il est encore tendu mais se défait déjà comme une corde à linge effilochée. Combien de temps résistera-t-elle avant de céder ?

Il faut monter. Même à tâtons. Pour ne pas être engloutis.

La peau de son visage reflète la blancheur terne d'une coquille d'œuf, avec juste quelques éclats de son qui marqueraient l'arête de son nez, souligneraient ses yeux, parsèmeraient ses joues.

Je suis si proche que je sens son haleine tiède dans la morsure des congères.

Jean-Marc Huguenin: Extrait de Rentrer par la forêt.

Mentor: Alexandre Lecoultre



Lèvres contre lèvres, presque.

Il y aura peut-être une lucarne. Juste assez grande pour que l'on puisse s'échapper.

Je pourrais encore lui parler d'aurores boréales et de pluies d'étoiles filantes. Mais elle n'y croit plus. Elle répète qu'il faut monter, pour s'en convaincre.

double

Dans les franges de la forêt, on se devinait à travers nos moufles. Au sol, la sciure jaune paillait la neige.

Elle m'avait demandé de couper un sapin blanc pour ses aiguilles au parfum d'agrumes. Arrimé à la luge en frêne, je l'avais traîné jusque chez elle.

À minuit, je l'avais retrouvée pour la veillée. On avait disparu dans le grenier pendant que les autres buvaient du vin chaud devant la chapelle blanchie à la chaux, comme l'intérieur des écuries, pour désinfecter. Dans la déformation des candélabres, personne n'avait remarqué notre absence.

Elle avait emporté des bricelets roulés et des milans badigeonnés de jaune d'œuf dans une boîte en fer blanc.

Elle m'avait raconté que la poupée en porcelaine de sa grand-mère était fixée à la cime. La chaleur de l'âtre diffusait des odeurs de résineux, de thym et de camphre. La lueur des bougies en cire d'abeille vacillait sur les guirlandes multicolores. Elle avait piqué une orange avec des clous de girofle pendant que son grand-père jouait du piano. Elle avait chanté.

Sous la lucarne, un croissant de lune coulait la pâleur d'une écorce de bouleau sur son visage.

double

Le pâturage est marbré par la boue. On dirait que l'on a frotté les fragments d'une mine de crayon sur un papier granuleux.

La brume a étalé les reliefs. On sent que la montagne est là mais on ne la voit plus. Elle appuie sur nos épaules, aussi lourde qu'un cheval mort.

Une larme cisèle sa joue. Dans le froid qui entaille les lèvres, elle a le regard d'un animal traqué. Je me demande si elle sera assez forte pour retenir la peur au-dedans.

On n'est pas perdus mais on ne sait plus vraiment où on est. Elle s'inquiète.

Est-on remontés trop haut dans le champ ?

La ferme est écrasée en contrebas, quelque part. Sous la parabole, la cheneau est crevée. Les carreaux sont calfeutrés avec des coussins. Je ne me souviens même plus si des cœurs sont sculptés dans les volets.

Quelques balles de foin emballées sont peut-être encore entassées contre le pont de grange.

En tournant la tête, je devine à peine la tache claire de la citerne mobile. Il faudra prendre garde de ne pas trébucher contre les crénelures du tracteur. Sinon, on tomberait. On glisserait jusqu'au fond.

Plus loin, à la porcherie, les cochons laineux remuent la boue durcie avec leur groin.

Et les chevreuils ont déjà fui.

Jean-Marc Huguenin: Extrait de Rentrer par la forêt.

Mentor: *Alexandre Lecoultre*



Parfois, elle avait l'impression d'être sur un manège, sous les éclats de glace, entre les chevaux de bois qui montaient et redescendaient.

Elle tournait.

Et il lui arrivait même de basculer dans le vide.

Elle était aussi pâle que le lait cru. Le grand-père avait décidé de l'emmener chaque semaine à l'abattoir.

Le sang giclait du cou de la bête. Dans sa gorge à elle, il était visqueux, presque sirupeux. Il avait le même goût de fer que celui de l'eau de la source, près de la ferme.



Tous droits réservés.

Ce texte a été rédigé dans le cadre de la plateforme de mentorat et de coaching Double du Pour-cent culturel Migros.

www.double-mentoring.ch

Jean-Marc Huguenin: Extrait de Rentrer par la forêt.

Mentor: *Alexandre Lecoultre*